

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Laboratoire de Géographie Physique et

Environnementale

GEOLAB

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Blaise Pascal - UBP

Université de Limoges - UL

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Philippe Deboudt, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire de géographie physique et environnementale

Acronyme de l'unité : GEOLAB

Label demandé : UMR

N° actuel : 6042

Nom du directeur
(2015-2016) : M. Jean-Luc PEIRY

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. Johannes STEIGER

Membres du comité d'experts

Président : M. Philippe DEBOUDT, Université de Lille Sciences et Technologies

Experts : M. Dominique DUMAS, Université Lyon 3

M. Bruno MAUREILLE, CNRS, UMR5199 PACEA, Université Bordeaux 3 (représentant du Conrs)

M^{me} Nancy MESCHINET DE RICHEMOND, Université Montpellier 3

M^{me} Marie-Hélène RUZ, Université du Littoral Côte d'Opale (représentante du CNU)

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Martine TABEAUD

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M. Pierre HENRARD, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand
- M. Sylvain LAMARE, CNRS/INEE
- M. Serge VERDEYME, Université de Limoges

Directeurs des Écoles Doctorales :

- M. Ben Ayed CHOUKRI, ED n° 526 « Sociétés et organisations », Université de Limoges
- M. Éric LYSOE, ED n° 370, « École doctorale des Lettres, Sciences Humaines et Sociales », Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en 1993, GEOLAB est une UMR depuis 2002, ayant pour tutelles l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et le CNRS depuis 2000 et l'Université de Limoges depuis 2004. Une convention d'accueil et de recherche a été mise en place avec l'INRAP en 2006 ; elle a été reconduite jusqu'en 2018. Les membres de l'unité de recherche sont majoritairement des géographes, associés à des biologistes, des archéologues/archéobotanistes, des économistes et un physicien. Les locaux de l'unité de recherche sont répartis entre la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Limoges. GEOLAB est une unité de recherche rattachée à l'Institut Écologie et Environnement (INEE) du CNRS et relève des sections 31 et 39 du comité national. Le champ scientifique de l'unité de recherche concerne l'environnement analysé selon deux approches complémentaires qui prennent en compte d'une part, les processus géomorphologiques et biogéomorphologiques qui affectent les systèmes naturels anthropisés et d'autre part, les recompositions sociales et territoriales en lien avec le développement durable. Pour l'ensemble des recherches de l'unité de recherche, une ouverture importante vers des approches interdisciplinaires est réalisée à partir d'un ancrage en géographie physique et environnementale.

Depuis 2012, l'unité de recherche est structurée en trois « équipes » et une plateforme instrumentale et technique (PIT). Les deux premières, intitulées « Paléoenvironnements et Géoarchéologie » (P&G) et « Dynamiques Géoenvironnementales Actuelles » (DGA), correspondent aux axes historiques de l'unité de recherche et représentent les thématiques identitaires fortes de l'unité de recherche. La première s'intéresse au fonctionnement des écosystèmes et des anthroposystèmes sur le temps long (Pléistocène et Holocène). La seconde est centrée sur les processus géomorphologiques observables et quantifiables dans la période contemporaine. La troisième, initiée en 2010 et intitulée « Capital Environnemental » (CE) travaille sur les relations société(s)/environnement(s) en tant que construits socio-politiques, selon des approches positionnées dans la géographie sociale de l'environnement.

L'unité de recherche abrite une plateforme instrumentale et technique (PIT-GEOLAB), localisée dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand. Elle répond à deux missions : d'une part, soutenir les recherches des équipes avec des outils/instruments d'acquisition, de mesure, de traitement, de géomatique et d'autre part, stimuler ou favoriser le développement d'innovations méthodologiques pour l'instrumentation dans le domaine de l'environnement et de la modélisation 3D.

Équipe de direction

Le fonctionnement de l'unité de recherche est organisé autour d'un directeur, M. Jean-Luc PEIRY et de deux directeurs adjoints, M. Yannick MIRAS pour le site de Clermont-Ferrand et M. Frédéric RICHARD pour le site de Limoges. Le directeur adjoint du site de Clermont-Ferrand est responsable de l'équipe Paléoenvironnement et Géoarchéologie. Deux secrétaires-gestionnaires assistent la direction respectivement dans les deux sites de Clermont-Ferrand et de Limoges. La direction s'appuie sur les trois responsables des équipes et un conseil de laboratoire composé de 14 membres (directeur, directeurs-adjoints, responsables d'équipes et de la plate-forme et sept membres élus). Plusieurs membres de l'unité de recherche assurent des responsabilités en lien avec la vie de l'unité de recherche : un assistant de prévention (hygiène et sécurité), un correspondant formation, un correspondant communication et un correspondant sécurité des systèmes d'information.

Nomenclature HCERES

SHS3_1 Géographie.

Domaine d'activité

Principal : Sciences agronomiques et écologiques, Environnement (dont changement climatique).

Secondaire : Sciences de l'homme et humanités, Aménagement, ville et urbanisme. Cultures et sociétés.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	18	20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	2
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	10
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)	6	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	13	
TOTAL N1 à N7	48	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	15
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	18
Nombre d'HDR soutenues	5

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'équipe P&G réunit les membres de l'unité de recherche travaillant sur le fonctionnement des écosystèmes et des anthroposystèmes sur le temps long depuis le Pléistocène et l'Holocène jusqu'aux périodes historiques. Deux axes principaux ont été construits autour de la dialectique gestion des ressources naturelles versus impact environnemental des sociétés du passé, en interrogeant, dans une démarche de rétro-observation, l'apport de ces connaissances (héritages, « cumulative impacts ») en termes de développement durable et de gestion environnementale responsable.

L'équipe DGA développe ses activités de recherche sur les processus géomorphologiques observables et quantifiables actuellement. Elle s'intéresse à la dynamique de l'environnement et cherche à identifier et étudier les changements qui se sont produits au cours de la période contemporaine (c'est à dire à l'échelle des deux derniers siècles), au moment où les humains deviennent un facteur de contrôle prépondérant des mécanismes régissant l'environnement.

L'identité scientifique de l'équipe CE se situe autour des relations société(s)/environnement(s), entendues comme une construction sociale et politique, soit l'interaction entre une matérialité biophysique et les représentations dont elle fait l'objet et dont elle peut être la projection. L'équipe privilégie les approches pluridisciplinaires de l'environnement et/ou du capital environnemental qui se présente comme un objet et une grille d'analyse visant à mieux comprendre les dynamiques socio-environnementales.

La troisième équipe CE, dont l'évolution est très positive depuis la précédente évaluation, a réussi à affirmer son identité, à démontrer sa cohérence, sa capacité à publier dans des revues internationales et à développer des partenariats académiques ou avec le monde socio-économique. La dissymétrie observée en 2011, en termes de publications et de rayonnement international entre l'équipe CE et les deux équipes P&G et DGA, solidement constituées, s'est considérablement atténuée au cours du contrat.

La recherche d'une meilleure cohérence doit être poursuivie. Il s'agit notamment de développer des approches transversales entre d'une part, les deux équipes P&G et DGA, pour lesquelles les complémentarités sont bien établies et consolidées, et d'autre part, l'équipe CE dont la nouveauté des orientations dans le projet de l'unité de recherche, l'insertion dans les sciences sociales et la localisation principale à l'Université de Limoges ne favorisent pas toujours les interactions avec les deux premières équipes.

La diversité des terrains de recherches à l'échelle internationale témoigne du rayonnement important de membres de l'unité de recherche dans des programmes ou structures de recherches à l'international, selon des dynamiques qui apparaissent plutôt individuelles. Au cours du contrat, la dimension internationale des recherches s'est consolidée avec l'engagement de membres dans la création de réseaux (AGRESTE & AGRESPE) ; elle a été clairement démontrée par la très forte attractivité de l'unité de recherche avec l'accueil de 18 post-doctorants (pour des séjours de 12 mois et plus), et l'obtention pour deux contrats post-doctoraux de deux bourses individuelles Marie-Curie (Programme H2020).

La dynamique engagée pour la réduction de la durée des thèses porte ses fruits et montre une amélioration au cours des trois dernières années.

Avis global sur l'unité

L'unité de recherche GEOLAB s'affirme comme un pôle majeur de recherche en géographie sur l'environnement, développant des approches et des méthodologies issues de la géographie physique, des géosciences, de la géographie sociale de l'environnement et ouvertes à l'interdisciplinarité. Elle est parfaitement identifiée dans le monde de la recherche et le monde socio-économique, aux échelles locale, nationale et internationale. Cette reconnaissance et ce rayonnement se sont consolidés au cours du dernier contrat avec le développement et la montée en puissance de « niches » (bio-géomorphologie, héritages et paléo-bio-indications) et avec l'appui d'une plateforme instrumentale et technique qui représente un atout et un levier essentiel pour le potentiel d'innovation de l'unité de recherche.

Le quinquennal a livré une exceptionnelle production scientifique, à laquelle il faut ajouter un fort engagement dans la diffusion des recherches. Le dynamisme de l'unité de recherche est aussi révélé par l'effervescence de l'activité contractuelle et les succès remportés. L'accueil d'un nombre important de post-doctorants au cours du contrat est révélateur de l'attractivité internationale et nationale de l'unité. Elle reste de surcroît profondément ancrée dans ses territoires régionaux : la chaire UBP/CNRS et les deux chaires industrielles « Eau » et « Filière Bois » en sont la démonstration la plus forte, ainsi que l'implication de l'unité de recherche dans les structures fédératives de recherche en environnement dans les régions.

La gouvernance de l'unité de recherche, très apaisée et consensuelle, garantit une participation active de tous les membres, tous statuts confondus, à la valorisation des résultats. Les recherches doctorales sont marquées par une stabilité du nombre des soutenances au cours du contrat. Le dynamisme et l'ouverture de l'unité de recherche sont également manifestes à travers une politique active et multiforme d'accompagnement matériel, financier et humain des doctorants. Les échanges entre les membres de l'unité de recherche et le comité d'experts ont témoigné de l'existence d'un véritable savoir-faire organisationnel et humain en matière de dynamique collective, et des capacités de l'unité de recherche à transmettre ce savoir-faire aux nouveaux arrivants.

Le projet 2017-2021, élaboré dans la continuité, entend pérenniser les acquis, en développant les potentialités des niches, en favorisant l'interdisciplinarité et en consolidant les stratégies de développement de la plate forme instrumentale et technique. Il s'agit aussi de renforcer les passerelles et les interactions entre les trois équipes de l'unité de recherche. C'est un des défis de l'unité pour le prochain contrat. L'avis global du comité d'expert est donc particulièrement positif et les points d'amélioration ou de vigilance ne doivent pas occulter le fait que l'unité de recherche, qui était déjà une équipe majeure dans la recherche française en environnement, a vu son rayonnement international se renforcer et ses partenariats se développer.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de l'unité de recherche sont :

- (1) une production scientifique exceptionnelle, forte de plus de 200 articles dans des revues à comité de lecture, dont 150 en anglais et dans des revues de premier plan du domaine scientifique de l'unité de recherche à l'échelle internationale ou à très fort facteur d'impact (*Nature Geoscience, Earth Science Reviews, Plos ONE, Science of the Total Environment, Paleogeography-Paleoclimatology-Paleoecology, Ecohydrology, Geomorphology...*). Ces publications sont complétées par de très nombreuses communications dans des colloques (180). Les membres de l'unité de recherche, tous statuts confondus, participent à la valorisation des résultats ;
- (2) un très fort engagement dans les activités contractuelles (35 réponses à des appels à projets internationaux, nationaux et régionaux) concrétisé par le portage de onze projets (1 projet ANR ORA+, 2 projets PEPS CNRS, 8 projets régionaux), le co-portage de deux projets (1 projet PEPS CNRS et 1 projet régional) et la participation à huit projets (2 projets internationaux dont 1 ERANET, 4 projets ANR (dont 1 international), 2 projets PEPS CNRS ou national). Un très fort engagement des membres de l'unité de recherche dans des responsabilités de premier plan dans le paysage institutionnel académique et de la recherche ;
- (3) une très bonne insertion de l'unité de recherche dans son environnement socio-économique avec le portage de deux chaires (« Eau », chaire industrielle SHEM-GDF Suez et « Biogéomorphologie », chaire mixte Université Blaise Pascal-CNRS) et un soutien affirmé des tutelles ;
- (4) un fort engagement dans la formation à la recherche avec un très fort accompagnement des doctorants et des post-doctorants, une belle attractivité de l'unité de recherche à l'échelle internationale avec notamment deux post-doctorants soutenus par des bourses individuelles Marie Curie du programme européen H2020 ;
- (5) une gestion de l'unité de recherche consensuelle, un fonctionnement très équilibré, entre tous les membres, comme le traduit le très fort engagement de la jeune génération dans la gouvernance du projet ;
- (6) une plateforme instrumentale et technique, PIT-GEOLAB, constituant un atout essentiel de l'unité de recherche pour l'obtention et la qualité des résultats ainsi que pour stimuler le potentiel d'innovation des recherches de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité de recherche est confrontée à deux difficultés majeures :

- (1) ses locaux insuffisants, en particulier sur le site de Clermont-Ferrand, pour les membres de l'unité de recherche accueillis dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand. Les locaux dont dispose l'unité de recherche sont totalement inadaptés pour permettre le travail des membres permanents de l'unité de recherche (bureaux partagés, sur-occupation des locaux ; absence d'un bureau individuel pour la direction (par ailleurs inadapté aux conditions d'exercice de la gestion d'une unité de recherche avec l'obligation de réaliser des rencontres/entretiens individuels avec les personnels de l'unité de recherche). Les locaux, visités par les membres du comité d'experts, ne permettent pas le développement des activités d'une unité qui fonctionne comme une unité de recherche de géosciences (avec une présence soutenue et régulière des personnels sur le site). L'accueil des post-doctorants, nombreux, et des doctorants, est problématique. Les locaux sont enfin inadaptés pour répondre aux perspectives de développement de la plateforme instrumentale et technique et pour garantir les meilleures conditions possibles de réalisation des manipulations de laboratoire, ainsi qu'un stockage sécurisé des équipements et des consommables. Dans son échange avec les tutelles universitaires, le comité d'experts a retenu l'engagement de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand pour apporter rapidement des réponses à cette question des locaux. Ces réponses consistent, dans le cadre d'une réorganisation de la MSH, à mettre à disposition de l'unité de recherche dès septembre 2016 3 à 4 bureaux supplémentaires (pour une surface de 60 à 80 m²) ainsi que d'une surface de 50 m² de stockage.
- (2) un manque préoccupant de chercheurs CNRS (un seul chargé de recherche en poste dans l'unité de recherche) et un faible nombre de personnels de rang A.

Certains points de vigilance méritent aussi d'être soulignés :

- (1) il s'agit d'abord de la réduction de la durée des thèses. Même si une amélioration est constatée, les efforts doivent être poursuivis.
- (2) le second point de vigilance concerne l'amélioration de la parité homme-femme en matière de politique d'accompagnement de l'unité de recherche pour les soutenances d'HDR et la participation à la gouvernance de l'unité de recherche.
- (3) un autre point concerne la nouvelle configuration validée par l'unité pour la gouvernance du projet. Les membres de la future équipe de direction de l'unité de recherche (directeur, directeurs-adjoint, responsables d'équipe et responsable de la plateforme instrumentale et technique) appartiennent aux corps des enseignants-chercheurs, des chercheurs de rang B, ou des IT. Cet engagement de la jeune génération des membres de l'unité de recherche dans la gouvernance du projet pour le prochain quinquennal pourrait constituer un frein pour la finalisation des projets d'HDR ou de progression de carrière de ces personnels. Il pourrait provoquer une déstabilisation de l'équipe de direction en cas de départ suite à un changement de corps. Enfin, il peut représenter une source de fragilité potentielle pour les dialogues et négociations à venir avec les tutelles.

Recommandations

Le bilan de l'unité de recherche est globalement très positif et le comité d'experts a particulièrement apprécié les évolutions positives et les efforts réalisés au cours du contrat.

Le comité d'experts a formulé les recommandations suivantes :

- (1) en raison de l'originalité du concept mobilisé dans l'équipe « Capital environnemental », recentrer davantage la recherche sur quelques thèmes et terrains spécifiques, en prenant également en compte le contexte régional et national de la recherche sur ce sujet. Ceci afin d'affirmer une montée en puissance de « niches » dans l'équipe et de participer à consolider l'affirmation de l'identité de l'unité de recherche dans la construction du projet quinquennal ;
- (2) renforcer la transversalité entre les trois équipes de l'unité de recherche, en particulier entre d'une part, les deux équipes P&G et DGA et d'autre part, l'équipe CE ;

- (3) poursuivre l'effort de création et structuration d'une dynamique collective pour l'engagement de membres de l'unité de recherche, issus des trois équipes, dans des partenariats internationaux plus ciblés ;
- (4) soutenir le développement des formations de Master adossées à l'unité de recherche en encourageant les partenariats avec des universités étrangères ou la délocalisation de diplômes.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique des membres de l'unité de recherche est excellente, avec plus de 200 publications dans des revues internationales et nationales à comité de lecture (moyenne de 2,7 articles dans des revues à comité de lecture par membre). Les recherches sont valorisées dans des revues de qualité, certaines de grande renommée internationale (*Nature Geoscience, Earth Science Reviews, Plos ONE, Science of the Total Environment, Paleogeography-Paleoclimatology-Paleoecology, Ecohydrology, Geomorphology...*), ce qui démontre le haut niveau d'innovation et d'originalité des résultats de recherche de l'unité de recherche. L'importance des co-signatures d'articles entre des membres de l'unité et d'autres unités de recherche nationales ou à l'étranger atteste du rayonnement scientifique très important de l'unité au niveau international et lui confère, au niveau national, une place de premier plan concernant la recherche en environnement.

Outre les publications au niveau international, la direction d'ouvrages et la rédaction de chapitres d'ouvrages constituent également une part importante de la production scientifique de l'unité et les membres de l'équipe participent à de nombreux colloques internationaux. On note cependant une différence notable entre l'équipe DGA (5,5 articles dans des revues à comité de lecture / membre) et les deux autres équipes (1,5 pour PG et 1,6 pour CE), tant au niveau de la production scientifique, qu'au niveau du rayonnement international. L'équipe « Capital Environnemental » a fait un effort notable pour la diffusion de ses travaux à l'international, d'autant plus que cette équipe n'a aucun chercheur à plein temps.

Appréciation sur ce critère

Le comité d'experts a noté le très haut niveau de production scientifique de l'unité de recherche, aussi bien en terme qualitatif (revues ACL à fort facteur d'impact, diversité des supports, implication de l'ensemble des membres de l'unité de recherche - dont les doctorants mais de façon variable, nombre de thèses soutenues) que quantitatif (plus de 200 publications dans des revues ACL). Une part importante de cette production scientifique est réalisée en anglais (75 % pour les articles dans les revues ACL) dans des revues de premier plan à l'échelle internationale, attestant de l'expertise reconnue de l'unité de recherche à la charnière entre géosciences et sciences sociales. De nombreuses publications (articles dans les revues ACL notamment) sont co-signées par des membres de l'unité de recherche et des membres d'autres unités de recherche en France ou à l'étranger, ce qui témoigne du rayonnement scientifique de l'unité de recherche et de son insertion dans des réseaux et programmes de recherche internationaux mais aussi nationaux et régionaux. La diversité des disciplines convoquées dans ces productions atteste de l'engagement fort des membres de l'unité de recherche dans des démarches interdisciplinaires.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Les membres et les recherches de l'unité de recherche font l'objet d'une reconnaissance académique importante, ce dont témoignent plusieurs distinctions et prix obtenus au cours du contrat (médaille d'argent du CNRS, IUF sénior, prix de thèses...). Les membres de l'unité de recherche sont très impliqués dans des responsabilités nationales (CNRS, CNU...), régionales (conseils scientifiques, conseils d'administrations...) ou locales (vice-président relations internationales, direction de faculté...) et ont su développer des recherches interdisciplinaires avec d'autres unités de recherche. On peut souligner un très fort engagement des membres de l'unité de recherche dans le montage de projets (16 dépôts au cours du contrat, deux projets de LABEX, deux projets d'ISITE) ainsi que des participations à des projets internationaux, nationaux et régionaux.

La précédente évaluation pointait la nécessité de développer des actions visant à assurer le rayonnement international de l'unité. Au cours du contrat, l'unité de recherche s'est engagée dans des programmes de recherche d'envergure internationale (UNESCO-Angkor), et a notamment mis en place le réseau international AGRESPE. Le contrat a permis de renforcer un investissement à l'échelle internationale avec la participation à 2 projets internationaux (dont un ERANET), l'accueil de 22 post-doc (18 d'une durée de 12 mois et plus), dont deux soutenus par une bourse Marie-Curie du programme H2020 et la participation à l'organisation de colloques internationaux (dont le congrès de l'IAG Paris 2013). Le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche lui permettent notamment de recruter des chercheurs et doctorants étrangers (un enseignant-chercheur étranger est titulaire d'une chaire industrielle et 40 % des post-doctorants sont étrangers).

Les membres de l'unité de recherche ont aussi participé à 5 projets ANR, dont 1 comme porteur (ANR international) et 4 comme partenaire (dont une ANR international), 2 projets PEPS CNRS comme porteur et 1 projet PEPS CNRS en co-portage et comme partenaire dans 2 projets PEPS-CNRS ou national. Une voie d'amélioration pour le prochain contrat pourrait concerner le renforcement des portages de projets par les membres de l'unité de recherche et le montage de projets impliquant plusieurs membres des différentes équipes de l'unité de recherche pour renforcer la cohésion et les approches transversales entre les équipes. Il faut souligner le rôle majeur des contrats nationaux et surtout régionaux qui apportent 89 % des ressources de l'unité de recherche et soulignent parfaitement le dynamisme de l'unité de recherche et de ses membres.

Appréciation sur ce critère

Le comité d'experts constate le rôle majeur de membres de l'unité de recherche qui exercent un important effet d'entraînement et assurent à l'unité de recherche un fort rayonnement académique. Ceci est lié aux responsabilités de premier plan de ces membres dans la gouvernance de la recherche en France, aux distinctions académiques reçues, à la notoriété des expertises exercées. Ce rayonnement est manifeste à travers la forte attractivité de l'unité de recherche à l'échelle internationale auprès des post-doctorants, soutenus notamment par les programmes de recherche européens les plus sélectifs (Marie-Curie H2020). La consolidation des niches pour affirmer l'identité de l'unité de recherche devrait permettre une moindre personnalisation des facteurs d'attractivité de l'unité de recherche à l'échelle internationale.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'unité de recherche ont développé des relations très fortes avec les acteurs socio-économiques et collaborent principalement avec des acteurs publics (services déconcentrés de l'État, collectivités territoriales, établissements publics ou observatoires), principalement régionaux, et ont apporté leur contribution à plusieurs grands dossiers (classement UNESCO de la Chaîne des Puys...). L'expertise scientifique des membres de l'unité de recherche est fortement mobilisée pour accompagner la mise en œuvre de plusieurs politiques publiques de l'environnement, la planification et les réflexions prospectives en lien avec l'aménagement des territoires. Ces collaborations se sont traduites par plusieurs contrats de recherche (portage de 8 projets inter-régionaux et régionaux et co-portage de 1 projet régional) ainsi que la signature d'accords de partenariats recherche-entreprise. On peut souligner le partenariat avec la région Limousin sur les circuits courts qui a conduit à la création d'un observatoire et à l'obtention de contrats de recherche soutenus par des programmes nationaux. On note également la création de deux chaires (chaire « Eau » industrielle SHEM-GDF Suez et chaire « Biogéomorphologie » mixte Université Blaise Pascal-CNRS) ainsi que l'émergence d'un projet de transfert technologique en lien avec la société EVEHA, auquel sont reliées une thèse de doctorat et une activité du programme H2020.

L'unité de recherche confirme et consolide un ancrage régional important et une contribution remarquable à la mise en œuvre des politiques publiques de l'environnement en lien avec les services de l'Etat et des collectivités territoriales. Ces partenariats permettent l'obtention de contrats de recherche, favorisent des partenariats avec le monde économique et le financement de contrats doctoraux par le dispositif CIFRE. La mobilisation des membres pour participer à des actions de vulgarisation est bien réelle (fête de la science, train du climat, conférences grand public, café géographique), mais au regard de la diversité des partenariats, les 17 publications destinées à un large public semblent peu nombreuses. La production de données primaires est très importante et se retrouve au niveau de la littérature grise.

Appréciation sur ce critère

L'unité de recherche apparaît particulièrement bien insérée dans le tissu local et régional. Les membres de l'unité de recherche ont su concrétiser au cours de contrat des partenariats stratégiques avec le monde socio-économique, notamment à travers deux chaires dont les effets d'entraînement sont importants dans l'évolution des activités de l'unité de recherche. Ces effets se font sentir en termes de renouvellement et d'accueil de nouveaux personnels, de contribution au renouvellement des sujets de recherche, de financement de thèses et d'apports de crédits conséquents. Ce bilan atteste d'un fort potentiel en termes de stratégies de développement entrepreneurial, de dépôts de brevets pour des membres de l'unité de recherche et de diffusion des connaissances dans la société civile.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Alors qu'elle a connu un très important turn-over de ses personnels (IT-BATSS et chercheurs CNRS), l'unité de recherche a parfaitement réussi sa structuration dans une situation complexe (unité de recherche bi-site, politiques universitaires distinctes...). L'unité de recherche a bénéficié du recrutement de 4 personnels permanents durant le contrat. C'est une unité collégiale et participative (chaque équipe se réunissant en moyenne 3-4 fois par an pour discuter de politique scientifique ; des séminaires internes, pouvant être relayés par visio-conférence étant aussi organisés une ou deux fois par mois). On peut noter qu'un IT est directeur-adjoint et que la direction de la plateforme technique est portée par un BIATSS IR.

La gouvernance de l'unité est assurée par le directeur et les deux directeurs-adjoints qui s'appuient sur un conseil de laboratoire (3 réunions par an au minimum) dont la constitution répond aux recommandations du CNRS. Une assemblée générale a lieu tous les ans et des Assemblées générales extraordinaires ont permis la préparation du bilan et du projet apportant la preuve que l'unité sait gérer ses débats internes et trouver des solutions qui conviennent à la majorité de ses membres permanents. La communication (interne et externe) de l'unité s'appuie sur des séminaires réguliers et la plateforme d'archives ouvertes HAL CNRS. Le site web est de qualité et constitue un outil précieux de communication en externe comme en interne. La duplication d'une partie du site web pour les activités de l'équipe CE à l'université de Limoges atténue un peu la cohérence globale en terme de communication. Les activités de l'unité de recherche quant à la formation permanente, l'hygiène et sécurité ainsi que la sécurité des informations ne souffrent d'aucune critique.

Si elle a su - pour le moment - faire face aux besoins en locaux pour une unité de recherche en forte croissance, l'université de Clermont-Ferrand doit trouver dans les meilleurs délais une solution pour répondre aux besoins légitimes de l'unité de recherche. L'unité de recherche souffre d'un manque de personnels IT-BIATSS en soutien aux activités administratives et de recherche. L'inadéquation et l'insuffisance des locaux, en particulier sur le site de Clermont-Ferrand (où sont installés les équipements et personnels de la plate-forme instrumentale et technique) représente un problème majeur qui devrait interpeller les tutelles universitaires (notamment l'université de Clermont-Ferrand qui a fortement diminué la dotation récurrente au cours du contrat). La multiplication par deux du budget total de l'unité de recherche au cours du contrat (en lien avec le développement de l'activité contractuelle) atteste du dynamisme de l'activité et du développement des partenariats université-entreprise (chaire industrielle « Eau »).

Appréciation sur ce critère

Le comité d'experts a relevé la mise en œuvre d'une gouvernance exemplaire au sein de l'unité de recherche, s'appuyant notamment sur un conseil de laboratoire, sur des Assemblées générales, des séminaires, un site web et des réunions en visio-conférences pour faire vivre une véritable dynamique collective, manifeste lors de la visite par le comité d'experts. Cette situation est d'autant plus remarquable que l'unité de recherche doit faire face à des conditions matérielles et d'activités peu satisfaisantes (locaux insuffisants et inadaptés notamment sur le site de Clermont-Ferrand), à un turn-over de ses personnels, ainsi qu'à un manque de chercheurs permanents, de personnels de rang A et de personnels IT-BIATSS.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication de l'ensemble des membres des trois équipes de l'unité de recherche est remarquable (portage et coordination) au sein du parcours « Géoenvironnement » du master « Géoenvironnement » (université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand) et de deux parcours du master « Sociétés, Cultures, Territoires » (histoire, géographie, sociologie) de l'université de Limoges : parcours recherche « constructions et gestion des territoires durables » et parcours professionnel « valorisation du patrimoine et développement territorial ». L'unité de recherche accueille actuellement 14 doctorants. Tous les doctorants sont financés (et assurent des activités pédagogiques). On peut relever une ouverture (encore limitée) à d'autres financements (contrats régionaux sur AAP spécifiques, CIFRE, chaire GEOLAB/SHEM). Tous les doctorants inscrits à Clermont-Ferrand depuis 10 ans, sauf un, étaient issus du master « Géoenvironnement » et dépendent de l'Ecole Doctorale des Lettres, Sciences Humaines et Sociales (ED n°370) qui impose des comités de thèse, pris en charge matériellement par l'unité de recherche. Les doctorants de l'unité de recherche inscrits à l'université de Limoges dépendent de l'ED n°526 SORG « Sociétés et Organisations » du PRES Limousin Poitou-Charentes et dorénavant COMUE Centre Limousin Poitou-Charentes Leonard de VINCI. 15 thèses ont été soutenues au cours du contrat. La réduction de la durée des thèses, déjà amorcée dans le précédent contrat, se poursuit, mais l'effort doit être maintenu. L'unité de recherche note un flux insuffisant d'étudiants issus des masters,

lui imposant de revoir sa stratégie de recrutement doctoral. Les mobilités internationales sont remarquables, aussi bien sortantes (étudiants du Master recherche de Limoges en mobilité sortante Erasmus Mundus, stages et terrain à l'étranger) qu'entrantes (forte augmentation du nombre de doctorants étrangers, 9 post-doctorants étrangers sur 22 entre 2010 et 2015). Les thèses en cotutelles se développent (Australie, Canada).

La politique de recrutement de post-doctorants est une réussite (22 entre 2010 et 2015, dont 18 pour une durée de 12 mois et plus, et une demi-douzaine prévues et financées d'ici fin 2016, 2 contrats post-doctoraux soutenus par des bourses individuelles Marie Curie du programme H2020). Ces financements post-doctoraux montrent le large éventail des partenariats (internationaux, nationaux, inter-régionaux ou régionaux, entreprises privées) dans lequel l'unité de recherche est insérée (programmes ANR, supports post-doc étrangers de l'université, CPER, chaires). Le soutien apporté aux doctorants est réel et important, tant en ce qui concerne les aspects matériels (équipement informatique, accès à une plateforme instrumentale et technique de haut niveau, aide au financement de missions de terrain et à la participation à des colloques nationaux et internationaux, aide à la publication en anglais tels que frais de relecture, de traduction) qu'en ce qui concerne l'encadrement humain (séminaires - 1 à 2 fois/mois - et réunions d'équipes, encouragement à participer à la vie de l'unité et à l'animation de la recherche - doctorants de l'unité de recherche représentant des doctorants au sein de l'ED n°526 SORG à l'université de Limoges). Ce soutien aux doctorants s'inscrit dans une véritable politique pédagogique, mise en place progressivement au cours du doctorat, pour leur permettre de mener à bien et valoriser leurs recherches. La qualité de l'encadrement dont les étudiants bénéficient porte ses fruits à travers l'obtention de plusieurs prix et à travers l'insertion professionnelle des jeunes docteurs et post-doctorants de l'unité de recherche. Les doctorants qui ont soutenu ont tous un emploi en CDI ou CDD, sauf deux (dont un qui a soutenu en juin 2015). 50 % des doctorants ayant soutenu sont toujours dans l'enseignement supérieur et la recherche (BIATSS, ATER, post-doc). L'implication des étudiants de master/doctorants/post-doctorants dans l'unité apparaît forte, tant en ce qui concerne l'implication dans la vie de l'unité de recherche (séminaires), que dans les recherches des équipes (tous les projets de recherche de l'équipe DGA ont bénéficiés de nombreux travaux des étudiants du M1 et M2 « Géoenvironnement » adossé à l'UMR) ou la dynamique d'axe de recherche (doctorants de l'axe 2 de l'équipe DGA). Les doctorants/jeunes docteurs contribuent de manière significative à la production scientifique de l'unité, ils cosignent 17 % des ACL et CHAP/OS de l'UMR, soit près de 40 publications ACL et ACLN, une fois sur deux comme premier auteur. Le bilan de l'UMR est remarquable et les dynamiques en cours doivent être maintenues (réduction de la durée des thèses, développement des comités de thèse (ED n°526 de l'université de Limoges), diversification du recrutement des doctorants et de leurs financements).

Appréciation sur ce critère

Le comité d'experts a noté une stabilité du nombre de thèses soutenues (15) au cours du contrat et un engagement dans une réduction de la durée des thèses, qui doit se poursuivre. Les doctorants et post-doctorants accueillis dans l'unité bénéficient d'un très fort soutien et accompagnement. Le vivier des étudiants de master est cependant insuffisant pour alimenter le flux d'étudiants entrants en doctorat. Les mobilités internationales sortantes comme entrantes sont remarquables dans les formations de master et du doctorat. Les cotutelles doctorales se développent et la politique de recrutement post-doctoral est une réussite, en relation avec le large éventail des partenariats de l'unité de recherche. Le comité d'experts a relevé un presque doublement des soutenances d'HDR au cours du contrat mais note que ces HDR sont toutes soutenues par des personnels masculins : une réflexion et un effort en matière de parité doivent être entrepris au sein de l'unité de recherche dans ce domaine

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La nouvelle structuration de l'UMR mise en œuvre lors du contrat avec trois équipes de recherche (Paléoenvironnement & Géoarchéologie, Dynamiques Géomorphologiques Actuelles et Capital Environnemental) et une plateforme instrumentale et technique en géoenvironnement est maintenue et consolidée dans le projet. Le recentrage de l'unité sur des recherches dans le champ de la géographie de l'environnement, de la collecte de données géoenvironnementales et de l'analyse spatiale, avec des ouvertures interdisciplinaires, est solidement argumentée et s'accompagne pour les trois équipes d'une volonté d'associer recherche fondamentale et appliquée, ainsi que le développement des recherches partenariales. La structure est claire, le projet proposé s'inscrit dans la continuité du contrat précédent.

La principale question concerne la capacité à développer des approches transversales entre les trois équipes, notamment les liens entre les deux équipes DGA et PG d'une part, et l'équipe CE d'autre part. Pour cette dernière, il convient de souligner les efforts de structuration, d'ancrage dans la dynamique de l'unité de recherche et de contribution à l'activité scientifique et au rayonnement de l'unité de recherche au cours du contrat. Cette prise en compte d'approches transversales pourrait s'appuyer sur l'histoire de la construction de l'unité de recherche entre les

deux sites de Clermont-Ferrand et de Limoges, avec un intérêt partagé pour les hydrosystèmes ou se structurer autour d'un terrain potentiellement commun (l'Allier par exemple) à l'ensemble des membres de l'unité de recherche. Les objectifs scientifiques et d'observation environnementale sont clairs et visionnaires dans les nouveaux sujets envisagés (bio-indication de la pollution environnementale, biogéomorphologie, justice environnementale) et affirment un fort potentiel de développement de partenariats avec les acteurs socio-économiques. Les savoir-faire de l'unité de recherche, le dynamisme des trois équipes et l'engagement des membres sont prometteurs pour la faisabilité du projet.

La capacité de renouvellement de l'équipe de direction pour le prochain contrat peut être saluée et témoigne d'une forte cohésion et d'un attachement collectif à la pérennité de l'unité et de son projet scientifique. Il convient cependant d'être vigilant quant au fait que la totalité des responsabilités de direction de l'unité de recherche ou d'équipe repose sur les personnels de rang B ou IT-CNRS et avec une même personne pour assurer les deux responsabilités de directeur-adjoint du site de Clermont-Ferrand et de responsable de la plateforme instrumentale. Des co-responsabilités pour les équipes pourraient être envisagées afin de renforcer les échanges et de favoriser la transversalité des approches de recherche dans l'unité de recherche. Il conviendrait également d'être attentif à l'amélioration de la parité au sein de l'équipe de direction et dans la gouvernance du projet. Dans la configuration actuelle, les moyens humains sont équitablement répartis entre les trois équipes. Cependant, la réalisation du projet repose sur des recrutements de nouveaux personnels qui dépendent des tutelles CNRS et universitaires.

Le faible nombre de personnels de rang A dans l'unité de recherche (7 pour 22 EC/CNRS) et les soutenances récentes (1) et à venir d'HDR (3/4) devraient alerter les tutelles sur les besoins en postes d'encadrement de rang A ou d'HDR dans l'unité pour assurer pleinement les activités de direction de la recherche, d'encadrement doctoral et de responsabilités de projets de recherche de haut niveau soutenus par des programmes internationaux. La structuration détaillée du projet en équipes, axes et thèmes s'explique par la volonté de l'unité d'affirmer son identité selon la montée en puissance de niches (orientations scientifiques d'ailleurs assumées dans le bilan et le projet) mais pourrait compliquer la mise en œuvre des approches transversales. Une meilleure lisibilité des orientations du projet pourrait être obtenue en limitant le nombre de thèmes, d'axes.

Si l'on reprend les différents points à examiner par le HCERES en termes de crédibilité, on peut noter que l'élargissement disciplinaire est déjà effectif et a porté ses fruits. Il sera renforcé avec l'écophysiologie et la biomécanique des plantes, la physique nucléaire, la génétique, les statistiques appliquées aux mathématiques, l'économie, les sciences politiques et le droit. La prise en compte des attentes des partenaires extra-académiques est un autre point fort de l'unité, qui a d'ores et déjà assis sa réputation à l'échelle locale et régionale, comme l'attestent ses relations étroites avec les services de l'Etat, des établissements publics, les collectivités territoriales, notamment les régions qui contribuent notablement à son financement. Les développements envisagés pour les partenariats académiques aux échelles locales et nationales sont parfaitement cohérents et attestent d'une capacité d'ancrage et de renouvellement des projets. L'efficacité de l'articulation entre recherche fondamentale et appliquée est largement démontrée par le bilan, de sorte qu'il paraît très cohérent de vouloir faire fructifier ces contacts dans le cadre de la stratégie future.

A l'échelle internationale, la diversité des orientations demande une plus forte structuration et une démarche mieux ciblée de construction d'un réseau qui pourrait être soutenue par le développement d'une politique d'accueil de professeurs invités en lien avec des projets internationaux et des contrats doctoraux. Une concentration sur les partenariats internationaux les plus solides, ayant émergés au cours du présent contrat, permettrait de renforcer les chances de succès aux programmes internationaux (H2020), dont il faut saluer l'émergence au cours du contrat, et contribuer à la valorisation des approches interdisciplinaires et transversales au sein de l'unité de recherche. La capacité de l'unité à mobiliser des moyens financiers en lien avec des démarches proactives est un atout pour la réalisation de son projet et permet d'envisager des recrutements de personnels contractuels pour soutenir la réalisation des activités et de projets à venir.

La prise en compte des attentes des partenaires extra-académiques est également un point fort du projet avec des retombées attendues dans le développement de nouveaux contrats de recherche et des potentialités en termes de financement de contrats doctoraux (dispositifs CIFRE) qui doivent être saluées et encouragées. Les besoins financiers et en personnels pour maintenir les capacités de fonctionnement et de développement de l'unité de recherche (et en particulier de sa plateforme instrumentale et technique) sont importants et nécessitent une prise de conscience des tutelles CNRS et universitaires pour maintenir, renouveler et renforcer les moyens humains permanents de l'unité de recherche lors du prochain contrat.

Appréciation sur ce critère

Le comité d'experts a vivement apprécié la qualité de l'analyse SWOT et la stratégie de l'unité de recherche avec une continuité envisagée pour la structuration, la consolidation de l'identité selon des niches ainsi que le renforcement des partenariats avec le monde socio-économique. Les évolutions envisagées dans les objectifs scientifiques (développement de la dendrogéochimie et de la biogéomorphologie) sont porteuses d'un fort potentiel d'innovation et de développement de partenariats interdisciplinaires pour pérenniser le haut niveau de valorisation des résultats dans la production scientifique et pour favoriser l'attractivité de l'unité à l'échelle internationale. L'intérêt de la notion de capital environnemental est indéniable mais les orientations envisagées pour ses applications empiriques devraient être davantage recentrées autour de terrains ou d'objets géographiques favorisant un rapprochement avec d'autres questionnements scientifiques du projet. Les évolutions attendues dans le renouvellement des membres de l'unité de recherche représentent un levier essentiel pour optimiser la faisabilité globale du projet et pérenniser les résultats acquis. Le positionnement de la plate-forme instrumentale et technique à l'interface entre les recherches de l'unité de recherche représente un atout pour favoriser l'obtention de résultats de haut niveau et stimuler le potentiel d'innovation des recherches. Le maintien des résultats acquis concernant le développement des partenariats avec le monde socio-économique est une condition essentielle de la faisabilité du projet dans le contexte de réduction des moyens issus des sphères académiques. L'identification d'un partenaire international commun à plusieurs membres de l'unité, issus des différentes équipes, pourrait constituer une voie possible pour garantir le développement des approches transversales.

4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Mardi 8 décembre 2015 à 9 heures

Fin : Mardi 8 décembre 2015 à 17 heures 30

Lieu de la visite

Institution : Maison des Sciences de l'Homme (MSH) de Clermont-Ferrand

Adresse : 4 rue LEDRU 63000 Clermont-Ferrand

Locaux spécifiques visités

- Plateforme instrumentale et technique PIT-GEOLAB : 1 laboratoire dans les locaux de la MSH, 1 salle de stockage et de traitement de données / géomatique
- Le bureau partagé de la direction
- La salle des doctorants et des post-doctorants
- La salle de réunion, de travail et bibliothèque

Déroulement ou programme de visite

09h00-09h45 : réunion à huis clos des experts pour l'harmonisation de la préparation de la visite

09h45-10h15 : entretien avec les représentants des tutelles universitaires (M. Pierre HENRARD, UBP et M. Serge VERDEYME, UniLim) et CNRS (M. Sylvain LAMARE)

10h15-10h30 : entretien avec les directeurs des écoles doctorales (M. Ben Ayed CHOUKRI, ED SORG de la COMUE Centre Limousin Poitou Charente Leonard de VINCI et M. Éric LYSOE, ED LLSH de Clermont-Ferrand).

10h30-10h50 : présentation par l'unité de son bilan

10h50-11h35 : dialogue avec le comité d'experts

11h35-11h50 : réunion avec les chercheurs et enseignants chercheurs sans l'équipe de direction

11h50-12h15 : réunion à huis clos avec les ITA et réunion à huis clos avec les doctorants.

12h15-14h00 : pause déjeuner et travail pour le comité suivi de la visite de certains locaux.

14h00-14h20 : présentation par l'unité de son projet

14h20-15h30 : dialogue avec le comité d'experts

15h30-17h30 : réunion à huis clos du comité d'experts

17h30-18h : réunion avec le directeur d'unité pour validation du tableau d'effectifs et éclaircissements éventuels.

5 • Observations générales des tutelles

Observations de portée générale



Créée en 1993, associée au CNRS dès 2000, GEOLAB est aujourd'hui une UMR sous les tutelles de l'Université Blaise Pascal de Clermont- Ferrand, de l'Université de Limoges et du CNRS. L'unité de recherche bénéficie aussi d'une convention d'accueil avec l'INRAP jusqu'en 2018. L'unité est rattachée au CNRS-INEE et dépend principalement des sections 31 et 39 du Comité National.

L'activité scientifique de l'unité, fortement interdisciplinaire, concerne principalement l'étude des processus géomorphologiques et biogéomorphologiques qui affectent les systèmes naturels anthropisés. Elle s'intéresse également aux recompositions sociales et territoriales en lien avec le développement durable. Constituée en 3 équipes (« Paléoenvironnements et Géoarchéologie », « Dynamiques Géoenvironnementales Actuelles » et « Capital Environnemental »), les thématiques identitaires fortes de l'unité concernent, par une approche rétrospective croisée avec une analyse contemporaine, le fonctionnement des écosystèmes et des anthroposystèmes sur le temps long (Pléistocène et Holocène), les processus géomorphologiques observables et quantifiables dans la période contemporaine et les relations société(s)/environnement(s), selon des approches en géographie sociale de l'environnement. Cette troisième thématique, initiée au cours du contrat précédent par la création de l'équipe « Capital environnemental », s'est parfaitement intégrée dans les problématiques de l'unité, et a su se développer de façon harmonieuse tout en atteignant un niveau de production scientifique identique aux deux autres équipes, piliers fondateurs de GEOLAB.

Pour le CNRS, GEOLAB est une unité importante en géographie/géomorphologie de l'environnement, bien identifiée et reconnue au sein de sa communauté scientifique nationale et internationale, et dont la production scientifique et la valorisation plus large de ses travaux sont remarquables. Au cours du prochain contrat, dans la continuité de ses activités actuelles, il ne fait aucun doute que GEOLAB restera pour le CNRS une unité de référence sur ces thématiques scientifiques.

Stéphanie Thiébault

Directrice de l'Institut écologie et environnement

Le Président de l'Université Blaise Pascal

A

HCERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

A l'attention de Monsieur Pierre GLAUDES,
Directeur de la section des Unités de Recherche

N/Réf. : MB/PH/AN/n° 19-2016

OBJET : S2PUR170012299 - LABORATOIRE DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET ENVIRONNEMENTALE (UMR 6042) - 0631525R

Monsieur le Directeur,

Nous tenons tout d'abord à remercier le Comité HCERES pour la qualité du travail effectué lors de sa visite et pour le rapport d'évaluation qui nous semble bien refléter la situation de GEOLAB, et qui apporte des éléments d'appréciation qui seront très utiles au laboratoire et à l'Université pour développer le Projet 2017-2020.

Vous trouverez ci-dessous en complément quelques observations de portée générale qu'il nous semble utile d'apporter.

- Page 11, paragraphe 3 :

La phrase « *L'inadéquation et l'insuffisance des locaux, en particulier sur le site de Clermont-Ferrand (où sont installés les équipements et personnels de la plate-forme instrumentale et technique) représente un problème majeur qui devrait interpeller les tutelles universitaires (notamment l'université de Clermont-Ferrand qui a fortement diminué la dotation récurrente au cours du contrat).* » nous semble pour le moins peu judicieuse et ne reflète en tout cas pas les explications détaillées données par le Vice-Président Recherche lors de la réunion à huis clos.

Il est en effet curieux de dire à ce niveau de la rédaction que ce problème « qui devrait interpeller les tutelles universitaires » alors que page 7, 1^{er} paragraphe, le comité indique bien que : « *le comité d'experts a retenu l'engagement de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand pour apporter rapidement des réponses à cette question des locaux* ».

D'autre part, la phrase citée entre parenthèse « (notamment l'université de Clermont-Ferrand qui a fortement diminué la dotation récurrente au cours du contrat) » ne prend pas en compte les explications détaillées fournies lors du huis clos pour expliquer que cette diminution de la dotation récurrente n'était pas du tout spécifique à GEOLAB mais avait touché de la même façon tous les services, composantes et laboratoires de notre université, et ne constituait donc en rien une stigmatisation du laboratoire GEOLAB.

Clermont-Ferrand, le 10 février 2016

Le Président de l'UBP,

Mathias BERNARD





**GEOLAB
UMR 6042 - CNRS**

**Laboratoire de
Géographie Physique
et Environnementale**



OBJET : Rapport d'évaluation de l'UMR GEOLAB par le HCERES

Madame la Déléguée Scientifique du HCERES,
Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Experts du Comité de Visite,

Je tiens, au nom de l'ensemble des membres du laboratoire, à vous remercier bien vivement d'avoir conduit et formalisé l'évaluation HCERES de l'UMR 6042 GEOLAB. Votre rapport, à la fois détaillé et précis, rend pleinement compte du fonctionnement de laboratoire, mais également des efforts qui sont accomplis par tous pour produire, à l'interface hommes/milieux, une recherche que nous nous efforçons de rendre innovante, de haut niveau scientifique, et ancrée dans la demande sociétale en matière de gestion environnementale.

Les équipes de direction présente et future de l'UMR ont été très sensibles aux remarques et aux points de vigilance mentionnés dans le rapport : poursuite des efforts de réduction de la durée des thèses ; politique visant à améliorer la parité hommes/femmes par un accompagnement spécifique (soutenance HDR, gouvernance de l'unité) ; vigilance quant à l'engagement de la « jeune génération » dans la gouvernance future de l'unité, par rapport à la finalisation des projets d'HDR et des projets de carrière, et le dialogue et les négociations avec les tutelles. L'équipe a également parfaitement reçu les recommandations sur le recentrage du projet de l'équipe « Capital Environnemental » sur quelques thématiques et terrains de recherche ; et enfin de poursuite de l'effort de construction d'une dynamique collective autour de partenariats internationaux ciblés.

Nous renouvelons nos remerciements à toute l'équipe des experts du HCERES et à son Président pour avoir conduit l'évaluation de notre UMR.

Fait à Clermont-Ferrand, le 2 février 2016.

Maison des Sciences de l'Homme
UBP - CNRS 6042

4 rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand cedex 1
France

Tél: 04 73 34 68 18
Fax: 04 73 34 68 24

geolab@univ-bpclermont.fr

[http://www.univ-bpclermont.fr/
LABOS/geolab](http://www.univ-bpclermont.fr/LABOS/geolab)



Jean-Luc PEIRY, directeur